



**CONTRE LA GUERRE, COMPRENDRE ET AGIR**

**Bulletin n°183 – 3° semaine 2008**

## **MUSHARRAF S'EXPRIME**

### **1 - INTERVIEWE PAR ABC NEWS**

Le 30 Novembre le Président pakistanais était interviewé par la chaîne grand public étasunienne ABC NEWS dans une émission de grande écoute « GOOD MORNING AMERICA »

**MUSHARRAF** parle bien l'anglais et il n'est pas exceptionnel qu'il soit interviewé par des médias internationaux.

Mais cette interview, réalisée avant l'assassinat de Benazir BHUTTO, éclaire d'un jour particulier les relations entre les Etats-Unis et le Pakistan. En effet le Pakistan, s'il a depuis sa fondation toujours été proche des Etats-Unis, ne peut pas être comparé à la Georgie ou au Guatemala (à titres d'exemples) ou à tout autre petit pays facilement manipulé par LA grande puissance.

Intervenir dans les affaires du Pakistan pays de 170 millions d'habitants, avec son armée bien équipée de 700 000 hommes, avec ses bombes atomiques est une affaire complexe et l'alliance USA-PAKISTAN passe par des phases diverses.

Quelques réponses de MUSHARRAF à son interviewer CHRIS CUOMO illustrent la complexité de cette relation en même temps qu'une certaine liberté de ton du président pakistanais.

CUOMO fait état de la situation troublée au Pakistan en particulier les activités terroristes qui y ont lieu. MUSHARRAF répond : « S'il y a échec de la guerre contre le terrorisme ce n'est pas l'échec du Pakistan » façon de rappeler que la « guerre contre le terrorisme » a été lancée par un autre pays !

CUOMO qui déroule toutes les questions qui constituent le cadre médiatique obligé aux Etats-Unis vient ensuite au cas BEN LADEN pour demander à MUSHARRAF si le Pakistan participe activement à la traque du chef d'AL QAIDA. A quoi MUSHARRAF répond ; « Ceux qui ont besoin de savoir [*ce qu'il en est de BEN LADEN*] le savent » et parlant plus largement de la lutte contre le terrorisme il souligne que jusqu'au 11

**Septembre 2001 les Etats-Unis ne s'en sont guère préoccupés et il précise : « Nous avons géré la situation seuls pendant 12 ans »**

**La précision est d'importance : 12 ans cela veut dire de 1989 à 2001 c'est-à-dire précisément de la fin de l'occupation de l'Afghanistan par l'URSS jusqu'aux attentats du 11 Septembre 2001. Autrement dit, le PAKISTAN, son armée et ses services secrets ont été les outils choisis par les Etats-Unis pour la formation et l'équipement des moudjahiddins afghans et des membres d'AL QAIDA pendant toute la période d'occupation de l'Afghanistan par l'URSS.**

**La défaite de l'URSS acquise, les combattants formés sur le terrain afghan et bien endoctrinés ont continué leurs activités. Les afghans le feront sur place jusqu'à la prise du pouvoir à Kaboul par les talibans – qui ne sont autres que les moudjahiddins de la période précédente - en 1995. Leur gouvernement ne sera pas reconnu à l'extérieur sauf par le Pakistan alors dirigé par BENAIZIR BHUTTO et par l'Arabie Saoudite qui les a soutenus financièrement. Les autres se disperseront sur différents terrains. Leurs interventions ont pu quelquefois gêner les Etats-Unis mais très souvent elles ont favorisé les plans de déstabilisation conçus à Washington, la Yougoslavie et la Tchétchénie étant les deux cas les plus exemplaires. Ainsi les hommes à qui les Etats-unis et l'Union Européenne veulent à toute force remettre le pouvoir au Kosovo ont-ils « fait leurs classes » au Pakistan.**

**Et MUSHARRAF qui ne veut pas être accusé de tous les maux de bien préciser pour le public étasunien qui l'écoute « NOUS AVONS LANCE LE DJIHAD ENSEMBLE »**

**Ceci conduit à distinguer dans les rapports entre le pouvoir pakistanais et les « djihadiste » trois périodes bien distinctes :**

- **la guerre d'Afghanistan 1979/1989 : le Pakistan est l'agent d'exécution de cette guerre indirecte entre les Etats-Unis et l'URSS, le « djihadisme » est l'instrument de cette politique il est au centre de la politique de REAGAN qui trouvera au Pakistan un exécutant fidèle en la personne du général ZIA UL HAQ. Cette tâche achevée, ZIA UL HAQ, meurt dans un accident d'avion jamais expliqué. Il faut dire qu'en même temps qu'il rendait un fier service aux Etats-Unis il accélérât dans leur dos la construction de la bombe atomique pakistanaise**
- **l'entre deux-guerres 1989-2001 : c'est la diaspora djihadiste, surveillée d'un œil distant par les Etats-Unis dont la priorité sont alors la déconstruction de l'empire soviétique et le Proche-Orient, mais les « djihadistes » continuent à circuler à s'entraîner à s'approvisionner au Pakistan avec la bienveillance des gouvernements civils de BENAIZIR BHUTTO et de NAWAZ SHARIF dont le projet était, au moment où il a été renversé par MUSHARRAF et l'armée, de se proclamer « commandeur des croyants » et de donner un orientation résolument islamiste au pays**
- **la « guerre contre le terrorisme » lancée par les Etats-Unis aux lendemains des attentats du 11 Septembre et à laquelle le Pakistan est mis sèchement en demeure de prendre part (voir ci-après)**

## 2 - DANS SON LIVRE

Le problème est effectivement que le « terrorisme islamiste » poursuit ses activités mais qu'il est aujourd'hui une menace pour le régime pakistanais lui-même dans la mesure où celui-ci s'est rallié après le 11 Septembre 2001 à la guerre contre le terrorisme.

Ce ralliement est raconté par PERVEZ MUSHARRAF dans son autobiographie publiée en 2007 « IN THE LINE OF FIRE » publié par SIMON ET SCHUSTER.

Il découvre les attentats du 11 Septembre comme tout le monde en regardant la télévision. Il est ce jour là à Karachi en visite de travail.

Revenu le lendemain à Islamabad , la capitale , il reçoit un appel du chef des services secrets pakistanais , l'ISI, qui se trouve à Washington et à qui il sera reproché d'avoir donné de l'argent au chef présumé des terroristes MOHAMED ATTA. Celui-ci lui précise qu'il a rencontré le n°2 du département d'Etat RICHARD ARMITAGE lequel lui a dit que si le Pakistan ne se ralliait pas à la toute nouvelle « guerre contre le terrorisme » le Pakistan serait ramené à l'âge de pierre par l'armée US (page 201)  
Merveilleuse délicatesse de ce pays qui prétend civiliser les autres !

Le gouvernement réuni débat mais n'a guère d'autre choix que de se plier aux ordres de Washington et d'admettre que les « djihadistes » qu'il a fabriqués sur ordre dans les années 80 et qu'il connaît bien, doivent maintenant être détruits.

Le 13 Septembre l'ambassadeur des Etats-Unis au Pakistan transmet à MUSHARRAF un mémorandum qui précise les obligations auxquelles le Pakistan doit désormais se conformer pour prendre sa place dans la nouvelle guerre. Elles sont au nombre de 7 (*traduction des pages 204 et 205*)

- 1. Arrêter tous les agents d'Al Qaida à vos frontières, intercepter tout transport d'armes à travers le Pakistan et mettre fin à tout soutien logistique à BEN LADEN*
- 2. Assurer aux Etats-Unis un droit général de survol aérien et des droits d'atterrissage pour conduire toute opérations militaires ou d'espionnage*
- 3. Assurer l'accès du territoire pour les besoins de l'espionnage des Etats-Unis et des alliés et pour tout autre personnel nécessaire à la conduite des opérations contre les auteurs d'attentats terroristes et ceux qui les hébergent , y compris l'utilisation des ports pakistanais , des bases aériennes et les endroits stratégiques aux frontières*

4. *Fournir immédiatement aux Etats-Unis les renseignements, les données sur l'immigration et toutes les bases de données pouvant aider à prévenir ou à riposter aux actes terroristes perpétrés contre les Etats-Unis, leurs amis et leurs alliés*
  
5. *Continuer à condamner publiquement les actes terroristes du 11 Septembre et tous autres actes terroristes contre les Etats-Unis leurs amis et leurs alliés*
  
6. *Interrompre toute livraison de carburant et de tous autres produits et personnels aux Talibans y compris des volontaires en route vers l'Afghanistan qui pourrait être utilisés dans une action militaire offensive ou pour entretenir une menace terroriste.*
  
7. *S'il l'implication de BEN LADEN et du réseau AL QAIDA en Afghanistan vient à être démontrée et si l'Afghanistan et les Talibans continuaient à les abriter, le Pakistan doit rompre les relations diplomatiques avec le gouvernement des Talibans, doit cesser tout soutien aux Talibans et doit aider les Etats-Unis par les moyens mentionnés plus haut pour détruire OSAMA BEN LADEN et le réseau AL QAIDA.*

Les ordres sont clairs et le gouvernement des Etats-Unis s'adresse au gouvernement du Pakistan comme le PDG d'une multinationale s'adresse au Directeur d'une filiale.

Commentaires de MUSHARRAF sur cet agenda (pages 205 et 206)

- Les demandes 2 et 3 sont inacceptables et le Pakistan s'en tient à accorder un simple couloir pour les avions militaires US et un droit d'atterrissage dans deux aérodromes pour faire le plein ou en cas d'accident
- Comment être sûr que BEL LADEN et AL QAIDA sont les auteurs des attentats du 11 Septembre ?
- Pourquoi rompre tout de suite les relations diplomatiques avec les Talibans alors que les Etats-Unis allaient devoir passer par le Pakistan pour envahir l'Afghanistan ?
- Combattre le terrorisme, le Pakistan a commencé à s'en occuper avant le 11 Septembre

Le premier point est capital : mis en demeure de faire abandon de sa souveraineté, comme l'avait été Milosevic à Rambouillet en 1999, MUSHARRAF refuse. Son refus et ses contre propositions techniques seront acceptés. Mais les maîtres de Washington n'aiment pas qu'on leur résiste et n'ont pas la mémoire courte.

Cette affirmation de souveraineté par MUSHARRAF et à travers lui par l'armée pakistanaise est une donnée de la situation politique présente. Enlisés en Afghanistan, beaucoup moins bien admis dans les républiques ex-soviétiques du Nord qui les ont bien

**accueillis en 2001, inquiets de la résistance politique de l'Iran face à leurs rodomontades militaires, les Etats-Unis aimeraient bien mettre le Pakistan sous tutelle directe.**

**Pour y parvenir il faut plier l'armée et donc mettre MUSHARRAF sur la touche. Entreprise délicate. Les espoirs étasuniens se portent aujourd'hui sur le nouveau chef d'Etat-Major, le général KIYANI qui a remplacé MUSHARRAF à la tête de l'armée et qui pourrait être le traître dont ils ont besoin. Ce n'est pas acquis mais ils s'y emploient : il suffit de voir tout l'intérêt teinté de sympathie pour ce « professionnel de grande qualité » que suscite soudainement le personnage dans les grands médias occidentaux**

**La suite, si elle doit être celle voulue à Washington, a déjà été écrite par les stratèges du Pentagone comme la carte qui suit le démontre.**

**Le Pakistan, gouverné par un fidèle aux ordres, éclate en morceaux avec l'intervention de nouveaux « terroristes » opportunément surgis là où il faut. Le Baloutchistan, y compris sa partie iranienne, devient indépendant et le nouveau port de Gwadar échappe au Pakistan, le Pakistan nouveau perd sa frontière commune avec la Chine et donc un allié de poids et l'Afghanistan, lui totalement colonisé, sans moyens, occupé par 50000 soldats occidentaux dont 25000 soldats US, s'agrandit, élargit sa frontière avec la Chine et s'étend sur toutes les régions pachounes de l'actuel Pakistan.**

**Rêves de stratèges en chambre, certes, mais qui peuvent faire des millions de morts**

